

L'homme qui plantait des arbres

de Frédéric Back • Canada • 1987 • 30 min

Contes

de Frédéric Back
• Canada • 1970/1979
• 51 min



FICHE TECHNIQUE

Un récit de

Dit par

Réalisation, scénario et dessins

Musique

Jean Giono

Philippe Noiret

Frédéric Back

Normand Roger

FILMOGRAPHIE

- 1971 - *Inon ou la conquête du feu*
- 1979 - *L'Oiseau de feu*
- 1981 - *Crac*



SYNOPSIS

L'Homme qui plantait des arbres

Un homme, le narrateur, nous emmène dans une longue promenade, à travers les landes battues par les vents violents. Les villages sont détruits et désertés. Les quelques habitants qui y vivent encore sont des êtres sauvages, égoïstes et rudes à cause de leur pauvreté. Alors qu'il commence à souffrir du manque d'eau, le narrateur rencontre un berger qui mène ses brebis. Ce dernier lui offre sa gourde mais aussi le souper et un toit pour la nuit. Intrigué par cet homme qui parle peu, le narrateur décide de rester quelques jours de plus. Il découvre alors le secret de ce berger mystérieux. Dans cette région désertique aux confins des Alpes et de la Provence, Elzéar Bouffier a entrepris, un peu avant la première guerre mondiale, de planter des arbres sur les hauteurs où plus rien ne pousse depuis des décennies. L'étrange sérénité que le berger offre au narrateur trouve sa source dans cette tâche qu'il s'est assignée et que rien ne semble pouvoir interrompre. Ni les intempéries, ni les querelles guerrières des hommes, ni même les transformations qui s'opèrent grâce à lui. En effet, à mesure que les arbres poussent, l'eau se remet à couler dans des sources tarries depuis des années. En trois ans, il a planté cent mille chênes. En trente ans, il en aura planté tant que ceux-là seront comme une goutte d'eau dans un océan. Petit à petit, les animaux et les humains reviennent peupler ces paysages aux couleurs de l'espoir. Jusqu'à la fin de ses jours, dans les années 50, le berger continuera son œuvre anonyme, miraculeuse pour certains, qui redonnera vie à son pays...

Abacadabra (1970 - 9 min. 27)

Un magicien a volé le soleil. Une petite fille part à sa recherche. En chemin, elle rencontre d'autres enfants qui décident de l'accompagner. Ensemble, ils vont libérer le soleil.

Taratata la parade (1976 - 10 min.)

C'est jour de fête ! La ville se pare de drapeaux et de fleurs... Sur la place du village, on installe un chapiteau. Le défilé commence. Devant la tribune des personnages officiels, les cavaliers paradent. Des fanfares et des chars prestigieux se succèdent. Un petit garçon suivi de son chien, cherche sans succès à voir cette parade dont il

entend les éclats. Au moment où il grimpe à un réverbère, un policier le surprend. Effrayé, il s'enfuit. Quand il revient, tout est fini. Alors il imagine sa propre parade...

La création des oiseaux (1973 - 10 min. 04)

La création des oiseaux est inspirée d'une légende des Micmacs, les Indiens qui habitent l'ancienne Acadie. Cette légende raconte la peur des enfants devant le Loup-Hurlleur qui apporte le vent de la tempête et le froid. A cause de lui, les feuilles s'envolent et la nature se recouvre de neige. Les petits Indiens ont froid et deviennent tristes. Heureusement, Gouseclappe, le dieu des Micmacs, veille sur eux. Attendri par les larmes d'une petite indienne, il fait revenir le soleil et les oiseaux...

Tout Rien (1979 - 10 min 35)

Un homme crée le monde avec sa faune et sa flore. Il perfectionne chacune de ses créations. Les premiers hommes, nus et sans défense, cherchent à se protéger. Ils voudraient ressembler aux animaux qui les entourent. Alors l'homme leur offre des nageoires pour qu'ils puissent aller dans l'eau. Mais, rapidement ils ne sont plus satisfaits de leur condition. L'homme leur donne alors des jambes pour courir et sauter. Mais de nouveau ils se lassent bien vite. L'homme leur offre enfin des ailes pour voler mais ils ne sont toujours pas satisfaits. Jaloux, ils finissent par chasser les animaux qui les entourent pour se vêtir de leurs pelages. Finalement, ils asservissent la nature à leur bon vouloir. Mais rapidement, de nouveau, les hommes s'ennuient...

Illusion ? (1975 - 11 min 30)

Des enfants aiment s'amuser dans la nature avec les animaux. Un jour, un étrange magicien apparaît. Il amuse les enfants en transformant les animaux en jouets, les fleurs en boulevards et les forêts en usines. Mais lorsque les enfants s'aperçoivent que les jardins ont disparu derrière des murs de béton, ils affrontent le magicien. Ils retrouvent alors leurs jeux dans la nature ainsi que leur petite école...

SEQUENCE D'APPROCHE

L'Homme qui plantait des arbres

Décrire la situation initiale à travers l'étude des personnages, du lieu et de l'action des premières séquences du film.

Le film s'ouvre sur un soleil haut dans le ciel et sur le vol d'un oiseau. Apparaît le titre du film mais aussi une inscription qui souligne que ce film est un récit de Jean Giono. On découvre alors un paysage de montagnes avec peu de verdure. *L'histoire qui va nous être racontée est-elle tournée en prises de vues réelles (avec de vrais acteurs) ou à l'aide d'images animées ?* Immédiatement une voix off nous emporte comme pourrait le faire la voix d'un conteur. Cette voix off va nous apporter un certain nombre d'éléments précis nous permettant de mieux entrer dans l'histoire. *A qui s'associe cette voix off ?* Cette voix a un rôle de narrateur dans le sens où elle appartient à l'homme qui est l'un des personnages principaux du film. Cette voix utilise donc la première person-

ne du singulier. Elle s'associe à l'écran à une silhouette de jeune homme mais aussi à des bruits de pas entendus très distinctement. **Que nous apprend cette voix sur la temporalité de l'histoire racontée ?** (elle a eu lieu il y a fort longtemps) **Que nous dit cette voix sur le lieu où se déroule l'histoire racontée ?** Grâce à une description précise des paysages alentours, on apprend énormément de choses sur le lieu où l'histoire prend place. Ce lieu peut être d'ailleurs considéré comme un personnage à part entière. L'histoire a lieu dans les montagnes des Alpes de Haute Provence. **Quels sont les termes employés par le narrateur pour décrire ces montagnes ?** La voix insiste énormément sur les landes nues et sur la désolation du paysage qui s'étend devant ses yeux. Elle évoque les villages désertés et les maisons en ruine. Elle insiste également sur les fontaines à sec et sur l'eau qui commence à manquer. Ces terres n'offrent aucun abri. Au fur et à mesure que la voix décrit ce contexte aride, la bande sonore devient de plus en plus agressive. On entend le vent qui hurle ainsi que les cris des corbeaux comme s'ils représentaient une menace pour le narrateur. **Comment parle-t-il du vent et du soleil ?** (un vent brutal, agressif et gênant, un soleil sec) **De quoi souffre le narrateur ?** (de la soif et de la solitude)

Que se passe-t-il alors ? Il aperçoit une silhouette noire et en s'en approchant il fait la connaissance d'un berger et de ses moutons. **Que fait le berger ?** Il accueille le jeune homme, lui offre à boire et à manger. **A quoi ressemble cet homme ?** Il se caractérise par une grande moustache et par des vêtements propres et bien mis. **A travers le regard du narrateur, qu'apprenons nous encore sur cet homme ? Quels adjectifs le caractérisent ?** Ce berger parle peu mais semble sûr de lui et solide pour vivre dans un tel endroit. Sa maison et son intérieur sont bien tenus. Son chien semble bienveillant. **Quelles sensations dégage la maison du berger ?** Par opposition avec les montagnes arides, le lieu de vie du berger paraît calme, doux et serein.

Que fait le narrateur ? Il décide de passer la nuit chez le berger pour profiter de cette sérénité. **Qu'apprend-on dans cette séquence (sur le lieu, les personnages, l'action...) ?** **Que peut-on deviner de la suite du film ?**

POUR PARLER D'IMAGES

Nous nous intéresserons à la situation initiale, à l'élément perturbateur et à la situation finale du court métrage intitulé **Abracadabra**.

Situation initiale :

Le film s'ouvre sur un **gros plan** du soleil dont l'éclat est signifié par des spirales en mouvement. On insiste également sur de belles fleurs colorées et on découvre une petite fille qui sautille. Elle envoie des baisers au soleil. Les couleurs se caractérisent par des tons bleus et verts. Les images sont accompagnées d'une musique gaie et enlevée.

Élément perturbateur : l'arrivée d'un homme étrange :

Plan 1 :

la caméra effectue un mouvement de **recadrage** sur une porte dessinée dans l'espace. De cette porte, sort

un bras avec un poing fermé. Apparaît un parapluie noir puis un homme en violet. On remarque un changement du thème musical, qui se durcit.

Plan 2 :

la caméra effectue un nouveau **recadrage** sur l'homme que l'on voit désormais en **gros plan** et de profil. Son visage est vert, son nez est grand et crochu, il a une grande barbe. Ses yeux bougent dans tous les sens comme s'il se sentait épié. **Quelles émotions dégage cet homme ? A quel rôle s'associe-t-il ? Pourquoi ?**

Plan 3 :

gros plan du soleil. **Pourquoi le cinéaste introduit-il un plan du soleil ? Que peut-on deviner de la suite grâce à ce plan ?**

Plan 4 :

on retrouve la construction du plan 2. La caméra effectue un mouvement de **travelling** vers la droite qui suit le déplacement du personnage.

Plan 5 :

plan d'ensemble de l'homme de dos qui avance vers le **fond du champ**. On voit également son ombre. Ce plan large souligne l'intention de cet homme. **Que va-t-il faire ?**

Plan 6 :

gros plan du visage de la petite fille, sa bouche est ouverte en rond. **Qu'exprime-t-elle ?** Le **gros plan** permet d'insister sur son expression de surprise et de peur.

Plan 7 :

gros plan du soleil. On comprend que ce dernier, au centre des regards, est l'enjeu d'un drame imminent.

Plan 8 :

plan d'ensemble de l'homme, du soleil et de la porte. Avec son parapluie, l'homme couvre le soleil et l'emporte. Immédiatement les couleurs changent, elles deviennent noires et marrons. **Pourquoi ?**

Plan 9 :

gros plan de la petite fille qui cache son visage de ses mains. **Qu'exprime-t-elle par ce geste ?**

Plan 10 :

gros plan de l'homme de profil qui avance. Il tient le soleil sous son bras. Il sourit et dévoile des dents bleues. **Quelles sensations suscite ce plan ?** Le **gros plan** permet d'insister sur le rire méchant et moqueur de cet homme.

Plan 11 :

plan rapproché de la petite fille qui le regarde.

Quelles transformations entraîne la disparition du soleil ?

Les fleurs sont devenues toutes noires comme si elles avaient grillé. Les couleurs dominantes sont le noir et le violet. Une multitude de gens ont le visage tourné vers le ciel ou regardent le sol. **Sur quoi insiste le cinéaste ?** Grâce à de nombreux **gros plans**, il insiste sur les visages des personnages parce qu'ils traduisent leur surprise, leur étonnement mais aussi leur tristesse.

Dans ce court métrage il n'y a pas de dialogues. **De quelles manières alors, les images et la bande sonore parviennent-elles à exprimer du sens mais aussi des sentiments ? Quels sont les éléments visuels ou sonores qui nous permettent de comprendre l'action ? Quels sont les éléments visuels ou sonores qui nous permettent de comprendre les sentiments et les émotions ?**

Comment comprenons-nous la question de la petite fille ? (grâce à l'apparition de bulles comme dans les bandes dessinées) **Que remarque-t-on à l'intérieur de ces bulles ?** (un soleil) **Comment comprenons nous les réponses des personnages ?** Grâce à leur mouvement de tête mais aussi à l'expression de leurs visages. **Que répondent-ils à la petite fille ?**

Situation finale : quelles similitudes, du point de vue de l'image et de la bande sonore, retrouvons nous avec le début du petit film ? Au moment du retour du soleil, les tons bleus et verts réapparaissent. Les fleurs s'ouvrent de nouveau et deviennent aussi belles qu'au début du film. Les enfants dansent. Le ciel s'illumine et les gens expriment un sourire. Des spirales encore plus agitées traduisent le rayonnement du soleil. On retrouve le thème musical du début. L'arrivée soudaine de la pluie n'attriste pas les personnages car le soleil, désormais présent, permet à l'arc-en-ciel d'apparaître.

LA TECHNIQUE D'ANIMATION

Le cinéma d'animation (non spécifiquement réservé aux enfants !) s'oppose au cinéma en prises de vue réelles (avec de vrais acteurs). Les techniques et les matières utilisées sont diverses. La technique la plus répandue du film d'animation est le dessin animé alors qu'il existe un grand nombre de techniques d'animation (pâte à modeler, papier découpé, marionnettes...)

Pour réaliser des dessins animés, on utilise des **cellulos**. Cette technique complexe, coûteuse et qui nécessite l'emploi de beaucoup de monde dans les studios, a été inventée par Earl Hurd aux Etats-Unis en 1914. Le cellulo est une feuille de celluloid transparent. Les personnages sont dessinés sur sa surface. La feuille est ensuite perforée et fixée sur une barrette. Cela permet d'isoler les dessins en mouvement du décor fixe que l'on voit par transparence. Cette technique, qui a permis d'économiser le nombre de dessins à effectuer, est encore utilisée dans les studios d'animation traditionnels. La prise de vue se fait image par image. La caméra prend une image. La position de l'objet ou de la marionnette est légèrement changée ou encore le dessin légèrement modifié, puis la caméra reprend une image. L'illusion du mouvement est ainsi créée. Dans *L'Homme qui plantait des arbres*, Frédéric Back explique qu'il a utilisé des crayons à la cire sur de l'acétate dépoli, ce qui permet de travailler à plusieurs niveaux les transparences. Pour animer ces dessins au pastel, il a employé la technique du fondu enchaîné. Grâce à un effet de zoom continu, on peut enchaîner des positions successives par des fondus de cinq à huit images. Ce procédé fut inauguré par Norman Mac Laren en 1945. Il est important de parler également du rôle de la couleur. L'histoire débute par des traits de crayons noirs et gris. Ce début, tout en tons monochromes ou sépias, a la sobriété des croquis. Puis les touches de couleurs se multiplient à mesure que les arbres poussent. La couleur envahit bientôt l'espace et le trait se fait de plus en plus mouvant. L'image devient alors une véritable toile impressionniste en mouvement. Le style de Frédéric

Back n'a rien à voir avec le dessin animé traditionnel. Il ressemble plus à des croquis animés qu'à des dessins animés. Il a fallu environ 70000 dessins pour réaliser ce film de 30 minutes. Les différents courts métrages de *Contes* utilisent la technique du dessin aux pastels.

Il est possible d'expliquer aux enfants le mouvement impressionniste en peinture à l'aide d'exemples picturaux. Pourquoi n'essaieraient-ils pas à leur tour de réaliser des dessins grâce à de petites touches au pinceau...

LES THEMES

La beauté de la nature

La beauté de la nature est un thème présent dans toute l'œuvre de Frédéric Back. Cette nature merveilleuse apparaît à travers l'eau qui coule, généreuse, à travers la germination des plantes mais aussi à travers la présence de nombreux animaux qui jouent avec les humains. Le cinéaste insiste à plusieurs reprises sur la succession des saisons mais aussi sur le bien-être que procure cette nature bienfaisante. Frédéric Back est un écologiste.

Il est possible d'expliquer ce terme aux enfants et de leur montrer quels peuvent être les gestes écologistes au quotidien...

La brutalité de l'homme

Cependant, Frédéric Back évoque aussi la menace qui pèse sur la nature. **Quelle est cette menace ? Comment se manifeste-t-elle ?** Cette menace se manifeste à travers des personnages méchants qui veulent dominer le cycle naturel. Cette menace se matérialise également par l'intermédiaire d'une vie plus facile et plus confortable. En effet, les usines, les immeubles, les routes améliorent notre vie parce que nous pouvons faire plus de choses en un temps moins important. Mais toutes ces constructions se font au détriment de la nature et donc des animaux. Le cinéaste constate alors que les gens ne sont pourtant pas plus heureux. Ils demandent toujours davantage sans se rendre compte que leur bien être se trouve au contact de la nature. Frédéric Back se désole de cette brutalité et de cette inconscience qui existe en chacun de nous...

Qui est Jean Giono ?

Il est possible d'expliquer aux enfants que l'œuvre de Jean Giono comporte de nombreux romans où la nature tient une grande place. Jean Giono a toujours aimé les arbres. Petit, il allait se promener en compagnie de son père. Tous deux emportaient dans leurs poches des glands qu'ils plantaient dans la terre à l'aide de leur canne, en espérant qu'ils deviendraient des chênes superbes...

Une petite anecdote...

En adaptant le livre de Jean Giono, Frédéric Back pensait intéresser les adultes. Mais ce sont les enfants qui ont le plus réagi. Au Québec, les enfants entreprennent d'imiter le héros de *L'Homme qui plantait des arbres*. Chaque année, ils vont planter des arbres le long des autoroutes. Une vieille femme téléphone au cinéaste pour lui dire que son mari a planté quarante mille arbres. Après la projection du film dans les hôpitaux, des malades font pousser un haricot dans du coton au pied de leur lit...